



 Fortes unies

Mars 2016,

Salutations aux infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes du SIIIAL (CSQ).

Nous voilà arrivées aux premiers jours du printemps! Plusieurs éléments de la conjoncture vont nous occuper! La signature de la nouvelle convention collective entraîne quelques travaux et discussions avec la partie patronale, le CPNSSS. Une fois la signature apposée, les démarches découlant de la Loi 10 débiteront pour choisir le syndicat devant vous représenter. Ce vote est déterminant pour vous assurer d'élire un syndicat fort, capable de répondre à vos besoins, dans votre milieu! Le SIIIAL et la FSQ partagent vos valeurs et sont la réponse à vos besoins.

La mise en place des CISSS et des CIUSSS suit son cours. Malgré les discours du ministre affirmant que ces fusions visent le bien de la population, force est de constater que lui seul semble en tirer profit. Il devient « Le Chef » et contrôle tout le réseau de la santé avec ses vingt-trois PDG qui lui sont redevables et sont à son écoute, sinon.... Il les a tout de même nommés et ces derniers sont tenus de produire régulièrement un rapport et d'obtenir son approbation pour leurs décisions! Je vous cite une réflexion de Henry Mintzberg - *Titulaire de la Chaire de gestion John Cleghorn à la Faculté de gestion Desautels de l'Université McGill* | Santé.

« En attendant, j'ai une idée du tonnerre. Avons-nous vraiment besoin de tous ces ministres ? Ministre de la Santé, de la Justice, des Finances, de l'Éducation, de la Culture, de l'Agriculture, etc. Essayons quelque chose. Sait-on jamais, cela pourrait fonctionner. Fusionnons simplement tous ces ministères et laissons le premier ministre gérer le tout. Qu'il avale sa propre pilule. Imaginez les économies que nous réaliserions! »

Le Dr Barrette ne cesse de présenter de nouvelles réformes, à croire que ses idées de grandeur n'ont pas de fin. La Loi 10, la Loi 20 et maintenant le financement à l'activité pour le réseau de la Santé et des Services sociaux! Mais, quels sont ses objectifs, ses visées pour notre système de santé? Voilà les bonnes questions. Nous anticipons beaucoup de dégâts et de problèmes pour la protection de notre réseau de santé public, universel et gratuit. Il a même poussé l'odieux jusqu'à mettre sur pied des projets pilotes afin d'évaluer les coûts de certains traitements par des cliniques privées plutôt qu'à l'hôpital! La mise sur pied de ce projet coûtera au ministère environ 4 millions de dollars! L'article 24 du projet de règlement publié dans la *Gazette officielle du Québec* précise que « chaque clinique sera financée selon les dépenses réelles engagées (coûts directs et indirects) pour produire les services visés ainsi qu'une marge de profits ». Le ministre a indiqué qu'il négociera la valeur des profits avec les cliniques privées. « La marge ne pourra en aucune circonstance excéder 10 % » Nous avons là matière à se poser de sérieuses questions. Financer des cliniques privées pour accomplir des chirurgies d'un jour à des patients inscrits sur la liste d'un hôpital, avec un certain profit ou un profit certain? Nous devons nous inquiéter pour la survie du réseau et présager une dérive vers le privé!

Selon l'IRIS, « Gaétan Barrette est en voie d'accomplir un véritable tour de force avec sa réforme du financement des hôpitaux. Il prétend que le financement sera « axé sur le patient ». Dit comme ça, ça semble tout beau et tout gentil. Présentons les vraies choses: nous nous dirigeons directement vers une situation de concurrence entre les hôpitaux et la privatisation ».

N'oublions pas les compressions budgétaires. Elles sont majeures et les conséquences commencent à se faire sentir sur le terrain. Elles sont de l'ordre de 449 000 500 \$ pour l'année 2015-2016. Selon le Dr Barrette, ces compressions n'affecteront pas les patients et les services à la population! Pourtant, grâce à ces coupures, nous constatons déjà des fermetures de lits, des abolitions de postes, aucun investissement n'est prévu dans la première ligne, et les contestations par les employeurs sont de plus en plus nombreuses dans les dossiers d'assurance salaire, etc.

Nous pourrions nous laisser aller au découragement ; abandonner la lutte. Ce que souhaite le ministre, j'en suis convaincue. Mais non ! Nous poursuivrons cette mobilisation, car elle nous a servi durant la négociation et l'appui de la population a été indéfectible. Nous devons freiner le démantèlement du réseau de la Santé.

Ensemble on y arrive, seul on abandonne!
Salutations syndicales

Claire Montour
Présidente FSQ